

**Félix Jarnier, Marie-Ange Fontaine et Léonie Luigui Justes parmi les Nations, lien
Hersz et Udesa Grundsztajn convoi 4 et 16. Source Yad Vashem France**



Benjamin Grunsztajn, né en 1896 à Brzeziny en Pologne et son épouse Rana née en 1906 à Lodz ont deux enfants : Régine née à Paris en 1927 et Simon né en 1930 à Paris. La famille Grunsztajn habite boulevard Barbès à Paris dans le 18^{ème} arrondissement. Benjamin Grunsztajn est tailleur. En septembre 1939, Benjamin et son frère Herzl s'engagent dans la Légion étrangère pour la durée de la guerre. Suite à l'Armistice de juin 1940, ils sont démobilisés à Septfonds et rentrent en zone occupée pour rejoindre leur famille à Paris.

En mai 1941, Herzl est arrêté sur convocation et est interné dans le camp de Pithiviers. Il sera déporté et assassiné à Auschwitz en 1942 ainsi que sa femme et ses deux filles. A partir de mai 1941, Benjamin Grunsztajn entre dans la clandestinité et se cache dans une chambre de bonne de l'immeuble du Boulevard Barbès. La famille échappe miraculeusement à la rafle du 16 juillet 1942 et décide de quitter Paris. Les parents placent le jeune Simon en pension chez un fermier dans le Loiret. Benjamin Grunsztajn, Rana et leur fille Régine, de leur côté, se cachent en province à Mondoubleau, dans le Loir-et-Cher.

Fin décembre 1942, le fermier ne veut plus garder Simon et le renvoie sans ménagement à Paris. Simon arrive à Paris la nuit, il ne sait pas où aller. Les contacts avec les personnes de sa famille qui auraient pu l'aider sont absents de Paris. Il pense alors à s'adresser à Madame Léonie Luiggi dont les deux fils Jean et Paul étaient ses camarades de jeu. Elle l'accueille chaleureusement. Elle le prend avec elle, l'emmène dans le petit village de Sixt-sur-Aff, en Bretagne, chez sa soeur Marie-Ange Fontaine qui est elle aussi veuve de guerre. Marie-Ange Fontaine vit avec sa fille Geneviève dans une modeste maison paysanne d'une pièce. Une étable avec une vache et un cochon jouxte l'habitation. Les trois personnes dorment dans la même pièce. Simon aide Marie-Ange pour les tâches agricoles tout en se rendant utile en travaillant aussi à la ferme de Félix Jarnier, le frère de Marie-Ange. Simon âgé d'une douzaine d'année ne va pas à l'école. Il est entouré de l'affection des familles Fontaine et Jarnier et mange à sa faim. Il garde un souvenir attendri et reconnaissant pour ceux qui l'ont chaleureusement accueilli. Il est bien intégré au village et connaît la plupart des habitants de

Sixt-sur-Aff, mais par précaution, il évite de trop de se faire remarquer et quitte peu souvent la ferme.

A la Libération, Léonie Luiggi sert de contact entre les Grunsztajn revenus à Paris et leur fils Simon chez Madame Marie-Ange Fontaine et Félix Jarnier à Sixt-sur-Aff. Après la fin de la guerre, Simon reste encore dix-huit mois à Sixt-sur-Aff, le temps que les Grunsztajn récupèrent leur ancien appartement parisien.

En novembre 2016, Simon Grunsztajn prend contact avec la Mairie de Sixt-sur-Aff. C'est à cette occasion qu'il est agréablement surpris d'apprendre que les Anciens du village se souviennent parfaitement du jeune garçon juif qu'il était. Un livre retraçant l'histoire du village est en cours de préparation et le témoignage de son sauvetage y figurera. En janvier 2017, Simon Grunsztajn a pris l'initiative de porter son témoignage à Yad Vashem afin de faire une demande de reconnaissance au titre de Juste parmi les Nations pour les trois familles qui ont activement participé à son sauvetage.

Le 25 avril 2018, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Madame Léonie Luiggi, à Madame Marie-Ange Fontaine et à Monsieur Félix Jarnier.

Félix Jarnier, Marie-Ange Fontaine et Léonie Luiggi Justes parmi les Nations, lien Hersz et Udesa Grundszejn convoi 4 et 16. Source AJPN.org

Félix Jarnier* et sa soeur Marie-Ange veuve Fontaine*, sont agriculteurs à Noyal-le-Hos, un hameau de la commune de Sixt-sur-Aff. Aidés de leur soeur Léonie veuve Luiggi* qui habite Paris, ils vont sauver Simon Grunsztajn.

Benjamin Grunsztajn, né en 1896 à Brzeziny en Pologne et son épouse Rana née en 1906 à Lodz ont deux enfants : Régine née à Paris en 1927 et Simon né en 1930 à Paris.

La famille Grunsztajn habite boulevard Barbès à Paris dans le 18e arrondissement. Benjamin Grunsztajn est tailleur.

En septembre 1939, Benjamin Grunsztajn et son frère Herzl s'engagent dans la Légion étrangère pour la durée de la guerre. Suite à l'Armistice de juin 1940, ils sont démobilisés à Septfonds et rentrent en zone occupée pour rejoindre leur famille à Paris.

En mai 1941, Herzl est arrêté sur convocation et est interné dans le camp de Pithiviers. Il sera déporté et assassiné à Auschwitz en 1942 ainsi que sa femme et ses deux filles.

A partir de là, Benjamin Grunsztajn entre dans la clandestinité et se cache dans une chambre de bonne de l'immeuble qu'ils habitent, boulevard Barbès.

La famille échappe miraculeusement à la rafle du 16 juillet 1942 et décide de quitter Paris.

Les parents placent le jeune Simon en pension chez un fermier dans le Loiret où il va rester 3 mois. Benjamin Grunsztajn, Rana et leur fille Régine, de leur côté, se cachent en province à Mondoubleau, dans le Loir-et-Cher.

Fin décembre 1942, le fermier pense qu'il a été dénoncé et ne veut plus garder Simon Grunsztajn et renvoie le petit garçon seul à Paris. Simon arrive à Paris la nuit, en plein couvre-feu, et ne sait pas où aller. Il ne trouve personne de sa famille. Il pense alors à s'adresser à Léonie Luiggi* dont les deux fils Jean et Paul étaient ses camarades de jeu. Elle l'accueille chaleureusement.

Léonie Luiggi* le garde chez elle avant de l'emmener chez sa soeur Marie-Ange Fontaine* en Bretagne. Veuve de guerre, Marie-Ange Fontaine* vit avec sa fille Geneviève dans une modeste maison paysanne d'une pièce. Une étable avec une vache et un cochon jouxte l'habitation. Ils dorment tous dans la même pièce.

Simon aide Marie-Ange Fontaine* pour les tâches agricoles tout en se rendant utile en travaillant aussi à la ferme de Félix Jarnier*.

Agé d'une douzaine d'années, le petit Simon ne fréquente pas l'école.

En revanche, il est entouré de l'affection des familles Fontaine* et Jarnier*, mange à sa faim et est bien intégré au village où il connaît la plupart des habitants, bien qu'il quitte rarement la ferme pour éviter de se faire trop remarquer. Il accompagne cependant la famille à la messe à Quelneuc.

A la Libération, Léonie Luiggi* sert de contact entre les Grunsztajn revenus à Paris et leur fils Simon chez Marie-Ange Fontaine* et Félix Jarnier* à Sixt-sur-Aff.

Après la fin de la guerre, Simon reste encore dix-huit mois à Sixt-sur-Aff, le temps que les Grunsztajn récupèrent leur ancien appartement parisien.

En novembre 2016, Simon Grunsztajn prend contact avec la Mairie de Sixt-sur-Aff.

En janvier 2017, Simon Grunsztajn a pris l'initiative de porter son témoignage à Yad Vashem afin de faire une demande de reconnaissance au titre de Juste parmi les Nations pour le frère et les deux soeurs.

En 2018, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Léonie Luiggi*, à Marie-Ange Fontaine* et à Félix Jarnier*.